

L'Irlande veut tuer 200 000 vaches pour lutter contre le réchauffement climatique !

écrit par Pikachu | 5 juin 2023



La folie destructrice bat son plein. Les lendemains qui chantent des idéologies progressistes sont toujours des bains de sang et des folies destructrices qui se repaissent d'auto-destruction, la Terreur en France, le génocide cambodgien des Khmers Rouges et aujourd'hui, l'Irlande qui veut sacrifier 200.000 vaches pour mettre fin à leurs gaz qui réchauffent la planète.

L'Irlande veut tuer 200 000 vaches pour lutter contre le réchauffement climatique !

Les troupeaux américains sont-ils les prochains ?

Dans le dernier effort pour réduire les émissions de l'agriculture, l'Irlande a déclaré qu'elle pourrait tuer 200 000 vaches. Pendant ce temps, les militants du climat ont des fermes et des ranchs américains dans le collimateur.

Les militants du climat arrivent pour les éleveurs et les agriculteurs.

Les gouvernements européens ciblent l'industrie agricole depuis plusieurs années. [Le Telegraph rapporte](#) que **le gouvernement irlandais devra peut-être réduire les troupeaux de bovins de ce pays de 200 000 vaches** au cours des trois prochaines années pour atteindre les objectifs climatiques.

Dans un effort pour réduire la pollution par l'azote, Reuters a rapporté que l'Union européenne [avait approuvé le mois dernier un](#) **plan néerlandais de 1,6 milliard de dollars pour racheter les éleveurs.**

Devant et centre

Maintenant, l'administration Biden cible l'agriculture américaine.

L'envoyé spécial du président pour le climat, John Kerry, a récemment averti lors d'un sommet sur le climat pour le département américain de l'Agriculture que **le besoin de la race humaine de produire de la nourriture pour survivre crée 33 % du total mondial des gaz à effet de serre.**

« Nous ne pouvons pas atteindre le net zéro. Nous n'accomplirons pas ce travail si l'agriculture n'est pas au centre de la solution », a déclaré Kerry.

Le milliardaire Microsoft **Bill Gates est également obsédé par**

les émissions du bétail, fournissant un soutien financier aux entreprises qui développent des suppléments d'algues et des masques à gaz pour les vaches.

C'est la « pensée de groupe »

Katy Atkinson, un défenseur de l'agriculture qui élève du bétail dans le comté d'Albany, a déclaré au Cowboy State Daily que cette conversation sur les émissions de l'industrie ne tient pas compte des effets bénéfiques du bétail sur l'environnement et le climat.

«La réflexion de groupe se produit beaucoup autour de la conversation sur le changement climatique. Nous obtenons une vision tunnel sur un morceau de celui-ci sans tenir compte de toutes les ramifications de ce qui va se passer si nous retirons le bétail de la terre », a déclaré Atkinson.

Elle a déclaré que le bétail contribuait à la résistance à la sécheresse, à la santé des sols et à la réduction des incendies de forêt. Juste avant que le bétail ne soit introduit en Amérique du Nord et que l'industrie ne commence à en élever, Atkinson a déclaré qu'il y avait des milliers de bisons errant dans les plaines.

Les vaches et les buffles sont tous deux des ruminants, c'est-à-dire un type d'animal qui ramène de la nourriture de son estomac et la mâche à nouveau. Le système digestif de ces animaux produit des émissions de méthane. La population bovine d'aujourd'hui est similaire en nombre à celle des troupeaux de bisons.

« Ainsi, les émissions de méthane des ruminants ne sont pas nouvelles », a déclaré Atkinson.

Piéger le carbone

Le bétail profite également à la vie végétale, a déclaré Atkinson.

« Vous avez besoin d'animaux ruminants pour fourrager les herbes, car ce sont les seules choses qui le peuvent », a-t-elle expliqué.

Les porcs, par exemple, sont monogastriques et ne peuvent pas décomposer la teneur élevée en fibres des graminées. Le système digestif de la vache peut décomposer les herbes, puis elles fertilisent le sol.

Ainsi, grâce à une bonne gestion du pâturage du bétail, Atkinson a déclaré que le bétail qu'elle élève aide les plantes à pousser.

Dans l'atmosphère, le méthane qu'ils rejettent – la majeure partie est libérée par la bouche de l'animal – se décompose en 10 à 15 ans en dioxyde de carbone et en eau. Les plantes que le bétail aide à faire pousser utilisent ce dioxyde de carbone. Le carbone est ensuite réinjecté dans le sol par les racines des graminées.

« Donc, le bétail est essentiel pour aider à garder ce carbone piégé dans le sol », a déclaré Atkinson.

Atkinson a déclaré que le bétail a d'autres avantages pour le climat qui sont ignorés dans l'accent mis uniquement sur leurs émissions. Chaque fois que le sol se fissure ou se fissure, il libère du carbone dans l'air.

Les animaux qui marchent sur le sol le compactent et aident à garder le carbone emprisonné dans le sol.

Elle a déclaré qu'une étude réalisée par l'Université de Floride a révélé qu'entre 10% et 30% du stockage mondial de carbone se trouve sous les pieds du bétail américain.

Augmentation de l'insécurité alimentaire

Brett Moline, porte-parole du Wyoming Farm Bureau, a déclaré au Cowboy State Daily que les réglementations qui découleraient probablement d'idées comme celle de Kerry ne

feraient que rendre l'agriculture et l'élevage plus coûteux.

En fin de compte, ces dépenses seraient transmises au consommateur.

« *Cela va rendre la nourriture chère, et nous avons encore une grande partie de la population en situation d'insécurité alimentaire* », a déclaré Moline.

Bien sûr, les gens ne vont pas arrêter de manger. Si les fermes d'Amérique du Nord et d'Europe ferment leurs portes, la production alimentaire se déplacera vers des pays où la réglementation environnementale est laxiste. **Le résultat final, a déclaré Moline, est une agriculture moins respectueuse de l'environnement qui produit l'approvisionnement alimentaire mondial.**

En ce qui concerne les impacts climatiques, Moline a déclaré que ceux-ci sont démesurés là où tout est imputé au changement climatique, comme la sécheresse des deux dernières années.

« **Il y a deux ans, c'était plus sec que mes blagues** », a-t-il déclaré. « **Maintenant, nous sommes à nouveau mouillés. Flux et reflux climatiques.** »

Autres bénéfiques

Atkinson a déclaré qu'une personne sur huit aux États-Unis est considérée comme souffrant d'insécurité alimentaire, ce qui signifie qu'elle n'a pas une source suffisante de nutrition.

En supprimant le bétail, a déclaré Atkinson, ils ne font qu'aggraver ce problème en éliminant une source précieuse de protéines de l'alimentation américaine.

Il y a aussi beaucoup de sous-produits alimentaires que les vaches consomment comme aliments. Cela comprend les restes de pulpe de la production de jus d'orange, les coques d'amandes et les pelures de pommes de terre de la fabrication de frites.

« Tout cela finirait simplement dans une décharge », a déclaré Atkinson.

Le bétail n'est pas seulement une source de nourriture. Des produits tels que certains détergents à lessive, des dissolvants pour vernis à ongles, des savons, des lotions, des ballons de football et des produits pharmaceutiques sont fabriqués à partir de sous-produits animaux.

« Ce serait une entreprise assez importante de remplacer toutes les choses que nous obtenons d'eux », a déclaré Atkinson.

Contactez Kevin Killough à Kevin@CowboyStateDaily.com



[Kévin Killough](#)

03 juin 2023

Traduction google

<https://cowboystatedaily.com/2023/06/02/to-fight-climate-change-ireland-may-slaughter-200-000-cows-are-us-herds-next/>

Quand nous lèverons-nous, peuples européens pour dire stop. Tout cela n'a que trop duré !

Et je me demande bien si on entendra les voix de ces fameuses associations de défense des animaux du type L214 (<https://www.l214.com/>)

L'énoncé de mission de l214 tel qu'affiché sur son compte Twitter :

<https://twitter.com/l214>

L214 éthique & animaux

@L214

Notre priorité : agir pour les milliards d'animaux abattus chaque année.